En Angleterre, les Blancs fuient les centres-villes… et en France ?

04/02/2013 à 11h30

Les résultats du recensement de 2011 montrent que les Blancs fuient les centres-villes en Angleterre. En France, on retrouve ce processus de séparation dans lequel les natifs au carré des catégories populaires sont tout particulièrement engagées. […]

En France, on retrouve ce processus de séparation dans lequel les natifs au carré[1] des catégories populaires sont tout particulièrement engagées. On a pris l'habitude de les appeler les invisibles. Mais qu'ont-ils donc d'invisible et aux yeux de qui ?

Les catégories populaires sont encore majoritaires dans ce pays et formées à 80 % de natifs au carré. Ils ne devraient donc pas passer inaperçus.

En fait, ils sont invisibles aux yeux des catégories supérieures dans lesquelles se recrutent les élites et qui résident dans les grands centres urbains. Vue de Paris, la classe ouvrière native au carré a disparu. À Paris, au cours des 40 dernières années (1968-2009), la proportion d'ouvriers parmi les actifs ayant déjà travaillé âgés de 25-54 ans est passée de 26 % à 8 %, celle des cadres de 14 % à 45 %[2]. Et les ouvriers qui y résident sont très majoritairement d'origine étrangère. **Au total, en 2008, 6 % seulement des ouvriers natifs au carré âgés de 18-50 ans résidaient en Ile-de-France, contre 37 % des immigrés et des enfants d'immigrés de même âge et de même catégorie sociale.**

Les ouvriers natifs au carré habitent désormais préférentiellement loin des grands centres urbains : six sur

dix âgés de 18-50 ans résidaient en 2008 dans les communes de moins de 20 000 habitants. Au contraire, les cadres (y compris les professions intellectuelles supérieures) résident dans les grands centres urbains, là où se trouvent aussi **la nouvelle armée d'employés et d'ouvriers des services qui sont eux plutôt d'origine étrangère**.

> *Cette concomitance a laissé croire aux premiers que les catégories populaires se résumaient désormais à ces derniers.*

C'est aussi bien pratique, notamment pour une nouvelle gauche qui a décidé d'abandonner l'électorat des natifs au carré des catégories populaires à la droite ou à l'extrême droite au profit d'une cible électorale qui, d'après Jean-Philippe Huelyn « relève plutôt de la liste de course »[3] et dans laquelle « les minorités des quartiers populaires » figurent en bonne place. […]

[1]Nés en France de deux parents nés en France.

[2] http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?reg_id=99&ref_id=pop-act-csp-dipl

[3] « Où en est le vote ouvrier », note n°151, *Fondation Jean-Jaurès*, 8 janvier 2013.

Atlantico

Merci à antibarbare